



Lion est mort ce soir

un film de Nobuhiro Suwa





FILM-IN-EVOLUTION, LES PRODUCTIONS BALTHAZAR,
ET SHELLAC PRÉSENTENT



Le Lion est mort ce soir

un film de Nobuhiro Suwa

AVEC JEAN-PIERRE LÉAUD ET PAULINE ETIENNE

MAUD WYLER, ARTHUR HARARI

AVEC LA PARTICIPATION DE ISABELLE WEINGARTEN ET DE LOUIS-DO DE LENCQUESAING,
ET LES ENFANTS JULES LANGLADE, TOM CUCCUREDDU, ADRIEN BIANCHI, LOUIS BIANCHI, ROMAIN MATHEY, MATHIS NICOLLE,
COLINE PICHON-LE MAÎTRE, EMMANUELLE PICHON-LE MAÎTRE, RAFAËLE GELBLAT, LOU-ANN MASEAU-GUEGEN

103MIN / 1.85 / COULEUR / 5.1 / FRANCE JAPON / 2017 / VISA N°143728

SORTIE NATIONALE LE 3 JANVIER

Matériel promotionnel disponible sur www.shellac-altern.org

DISTRIBUTION

shellac

41, rue Jobin - 13003 MARSEILLE
contact@shellac-altern.org
Tél. 04 95 04 95 92

PROGRAMMATION

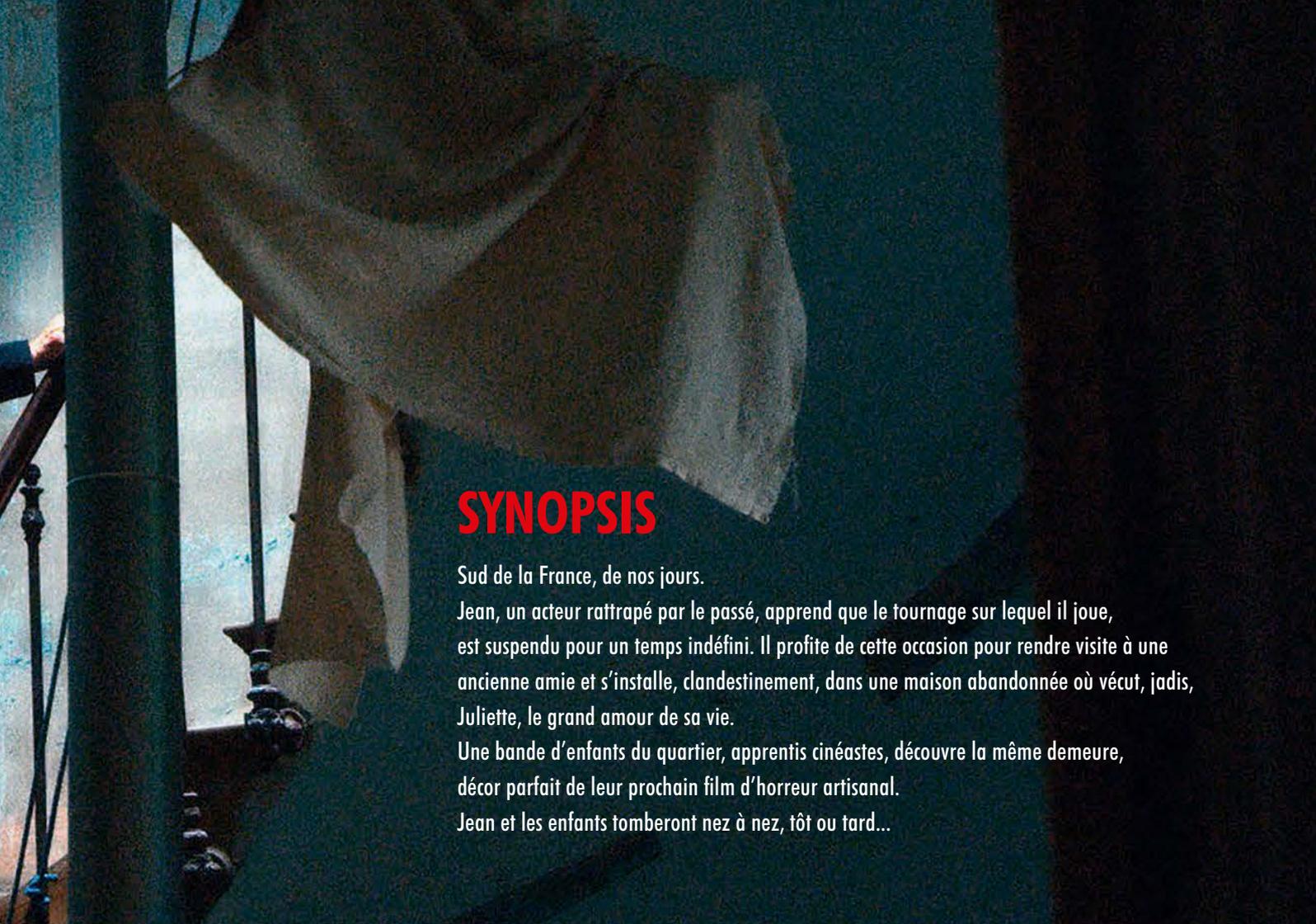
shellac

Lucie Commiot / Anastasia Rachman
programmation@shellac-altern.org
Tél. 01 70 37 76 20

PRESSE

Karine DURANCE
durancekarine@yahoo.fr
Tél. 06 10 75 73 74





SYNOPSIS

Sud de la France, de nos jours.

Jean, un acteur rattrapé par le passé, apprend que le tournage sur lequel il joue, est suspendu pour un temps indéfini. Il profite de cette occasion pour rendre visite à une ancienne amie et s'installe, clandestinement, dans une maison abandonnée où vécut, jadis, Juliette, le grand amour de sa vie.

Une bande d'enfants du quartier, apprentis cinéastes, découvre la même demeure, décor parfait de leur prochain film d'horreur artisanal.

Jean et les enfants tomberont nez à nez, tôt ou tard...

CAPTURER LA PRÉSENCE DE JEAN-PIERRE LÉAUD

C'est en 2012 que l'on s'est rencontrés pour la première fois au Festival de La Roche-sur-Yon. Il y avait sa rétrospective en même temps que la mienne. Il s'est intéressé à mes films et les a découverts. Je ne m'attendais pas du tout à ce qu'il les voie, ça m'a réjoui. Jean-Pierre était depuis toujours un acteur très important pour moi, ce serait donc un mensonge si je disais que je n'avais jamais rêvé de travailler un jour avec lui, mais je ne pensais pas que cela pourrait se réaliser vraiment... Quand je l'ai vu, j'ai senti une puissante poésie cinématographique dans sa présence, dans sa façon d'être et de parler, ce qui m'a donné une forte envie de le filmer. À ce moment là, on a juste évoqué vaguement, l'idée de faire un film ensemble, mais rien n'était précis. Le point de départ, c'était le désir de capturer sa présence avec une caméra.





UN MÉLANGE DE RÉEL ET DE FANTASTIQUE

C'est Tom Harari, notre chef-opérateur qui a construit cette merveilleuse lumière. Sa façon de concevoir la lumière est très audacieuse. Il m'a surpris à plusieurs reprises sur le plateau. C'était très stimulant de travailler avec lui. Je ne lui ai pas donné d'indications très précises. On partageait pourtant la même vision. On sentait qu'il y aurait une pluralité de facettes dans ce film; un mélange de réel et de fantastique qui ne s'exprimerait pas avec un simple naturalisme. Bien sûr, le lieu de tournage a joué un rôle très important. Le choix du Sud a été majeur dans notre direction. Le film avait besoin de cette lumière.





SPONTANÉITÉ

Je ne voulais pas faire un casting classique, c'est-à-dire que je ne voulais pas caster des enfants comédiens, mais rencontrer des enfants qui pourraient être nos collaborateurs. Pendant la pré-production, on a donc eu l'idée d'organiser des ateliers du cinéma afin d'en rencontrer qui s'intéressent vraiment à la création audiovisuelle, pas mués par juste l'envie de jouer dans un film. On est ainsi partis à la recherche d'un organisme d'accueil parallèlement au repérage. Et c'est à Grasse que l'on en a trouvé un. Une vingtaine d'enfants ont participé aux ateliers, et on a choisi ceux qui sont dans le film. Ça a été difficile de trancher, ils étaient tous formidables... J'aurais aimé les garder tous... ils ont fait beaucoup d'efforts pour interpréter leurs personnages de fiction, mais ce que j'adorais, c'était les voir simplement être là, avec toute leur spontanéité, leurs propres personnalités.





VIVACITÉ

Au départ du projet, j'avais une image en tête. Une image où Jean-Pierre était avec une femme. Et j'ai eu l'impression que cette femme était un fantôme, je ne saurais pas dire pourquoi... J'ai rencontré quelques actrices pour ce rôle. Elles étaient toutes très intéressantes. Mais avec Pauline Etienne, j'ai eu une forte intuition. Je me suis dit : « c'est elle ». C'est très difficile de l'expliquer avec des mots... Sa présence mêle une forte vivacité et une pureté qui sont très loin de l'image typique d'un fantôme. Et puis, ce qui est magique avec elle, c'est que lorsqu'on la contemple à côté de Jean-Pierre, on oublie complètement l'écart de leurs âges. Elle était formidable dès la première séquence. Malgré la complexité de son personnage, Pauline est parvenue à l'interpréter au plus juste.

LE LION EST MORT CE SOIR

Pendant le développement j'ai eu envie que Jean-Pierre chante dans le film. Bien avant le tournage, quand il est venu au Japon pour la première fois, nous nous sommes vus à Kyoto. Je lui ai demandé s'il avait une chanson qui lui plaisait bien. Il a entonné la chanson du Lion est mort ce soir. Sa façon très originale de l'interpréter m'a beaucoup plu. J'ai aussi aimé le titre. J'ai eu l'impression que c'était en harmonie avec mon projet, ou plutôt, j'ai senti que ce serait un bon point de départ.







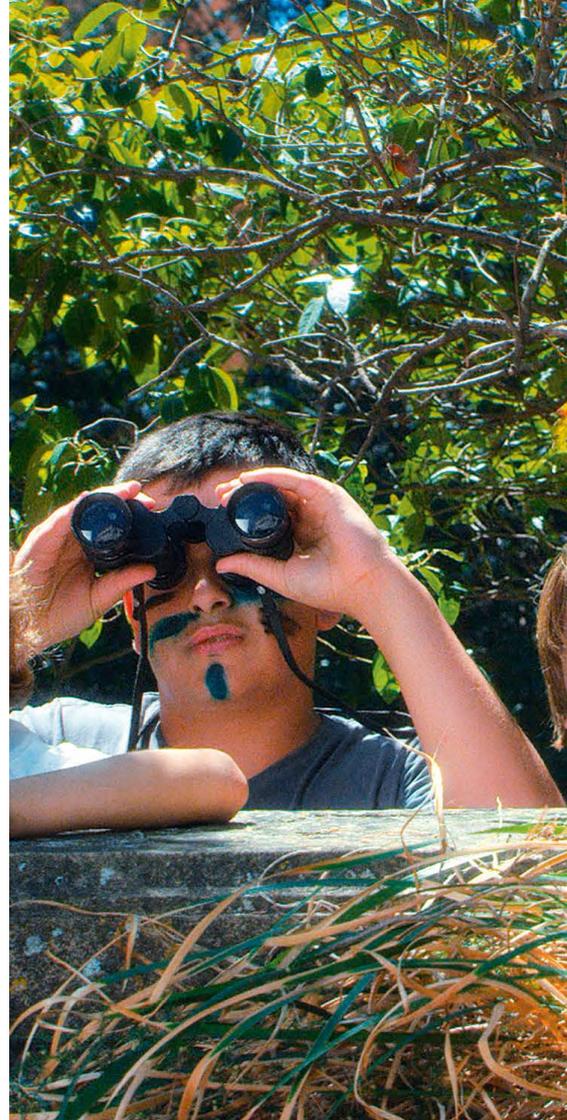


LA RENCONTRE

La mort est un sujet qu'on a souvent abordé plusieurs fois dans nos discussions avec Jean-Pierre pendant la préparation. ...
« *La mort est la rencontre, l'important est de la voir arriver* »...
Ce n'est pas une réplique que j'ai écrite. Elle est venue de l'esprit de Jean-Pierre et de ses réflexions sur la question : « Comment jouer la mort ? ». Et cela s'est exprimé dans son improvisation. Certes, elle est présente dans le film, mais ce qui importait le plus pour moi comme pour Jean-Pierre, c'était plutôt l'affirmation de la vie. Le sujet principal n'est donc pas vraiment la mort, mais d'abord la vie. « Comment c'est formidable la vie ! », Comme le dit le personnage de Jean en empruntant la phrase au texte écrit par le père de Jean-Pierre, Pierre Léaud : « Il faut marcher toute sa vie, la main dans la main avec la mort ». Il y a une complémentarité entre elle et la vie ; c'est parce qu'il y a la vie qu'il y a la mort et vice versa. C'est ce rapport ambivalent que j'ai trouvé intéressant. C'est peut-être aussi pour cela que j'ai été attiré par la chanson du Lion est mort ce soir. La chanson parle certes de la mort d'un lion, mais avec une telle joie. Je pense que la damer à voix haute, c'est un geste qui nous mène du côté de la vie.

NOBUHIRO SUWA

Nobuhiro Suwa débute sa carrière au Japon dans le cinéma documentaire. En 1997, il fait ses débuts dans la fiction avec *2/Duo*, sélectionné dans de nombreux festivals, notamment récompensé par le prix NETPAC au Festival International du Film de Rotterdam. Il met pour la première fois en scène la femme japonaise contemporaine dans *M/Other*. Ce second long-métrage, tourné en 1999, remporte le prix de la Critique internationale au 52ème Festival de Cannes. Au Japon, il est triplement récompensé à la 54ème édition du Concours Mainichi : meilleur film, meilleur scénario, meilleure musique. En 2001, *H Story* lui permet de revenir sur l'histoire de sa ville natale, Hiroshima, une œuvre expérimentale fondée sur un remake de *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais. Il y travaille avec une équipe française, dont Béatrice Dalle parmi les interprètes et Caroline Champetier à la lumière. Ce film hors normes est présenté dans la section Un Certain Regard au Festival de Cannes 2001. De plus en plus francophile (on lui doit un des segments de *Paris, Je T'aime*), Nobuhiro Suwa tourne, en français et à Paris, *Un couple parfait* (Prix spécial du jury à Locarno en 2005) avec Valeria Bruni-Tedeschi et Bruno Todeschini. Pendant la phase de casting de ce film, il sympathise avec le comédien Hippolyte Girardot, auquel il propose de co-réaliser un long métrage. C'est ainsi que naît *Yuki et Nina*, délicatement filmé à hauteur d'enfant, présentée à la Quinzaine des Réalisateurs en 2009.





FILMOGRAPHIE

- 2017** Le Lion est mort ce soir
- 2011** Cheveux Noirs (Short)
- 2009** Yuki & Nina
- 2006** After War (segment A Letter From Hiroshima)
- 2006** Paris, je t'aime (segment Place des Victoires)
- 2005** Un Couple Parfait
- 2002** A Letter from Hiroshima (court)
- 2001** H Story
- 1999** M/Other
- 1997** 2/Duo





JEAN-PIERRE LÉAUD

Né le 28 mai 1944, Jean-Pierre Léaud incarne Antoine Doinel dans la série autour de ce personnage que François Truffaut entama avec *Les 400 coups* en 1959. Il travaille avec Jean-Luc Godard, Jacques Rivette ou Jean Eustache et devient une figure majeure de la Nouvelle Vague. Il a aussi côtoyé Jerzy Skolimowski, Bernardo Bertolucci, Tsai Ming-Liang, Philippe Garrel ou Aki Kaurismaki. On lui a décerné la Palme d'Or d'honneur au Festival de Cannes en 2016 et le prix Lumière du meilleur acteur pour son rôle dans *La Mort de Louis XIV* réalisé par Albert Serra.

PAULINE ETIENNE

Elle est née le 25 juin 1989 à Bruxelles. Elle a été découverte dans *La Religieuse* (2013), *Tokyo fiancée* puis *Eden* (2014).

LISTE ARTISTIQUE

Jean	Jean-Pierre Léaud
Juliette	Pauline Etienne
Céline	Maud Wyler
Philippe	Arthur Harari
Marie	Isabelle Weingarten
Yuki	Noë Sampy
Claude	Jean-Louis Berard
La maquilleuse	Françoise Michaud
Le réalisateur	Louis-Do de Lencquesaing
Les enfants	Jules Langlade, Tom Cuccureddu Adrien Bianchi, Louis Bianchi Romain Mathey, Mathis Nicolle Coline Pichon-Le Maître, Emmanuelle Pichon-Le Maître Rafèle Gelblat, Lou-Ann Mazeau-Guegen





LISTE TECHNIQUE

Réalisation **Nobuhiro Suwa**
Image **Tom Harari**
Son **Florent Klockenbring**
Emmanuel Croset
Décoration **Thomas Grézaud**
1^{ère} assistante mise en scène **Inès De La Bevière**
Montage **Martial Salomon**
Musique **Olivier Marguerit**
Production **Michiko Yoshitake**
(FILM-IN-EVOLUTION)
Jérôme Dopffer
(Les Productions Balthazar)
Yuji Sadaï (Bitters End)

Un film produit par Michiko Yoshitake et Jérôme Dopffer, coproduit par Yuji Sadaï,
avec la participation du Centre National de la Cinématographie et de l'Image Animée, avec le soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur,
du Département des Alpes-Maritimes, en partenariat avec le CNC, de l'Agency for Cultural Affairs, Government of Japan.
Une coproduction FILM-IN-EVOLUTION, Les Productions Balthazar, Bitters End.

